

# LE PRÉCURSEUR

Volume XXXIII no 7  
Janvier-février 1985

A photograph of a woman with dark hair, wearing a bright red long-sleeved shirt, sitting and writing in a notebook with a yellow pencil. She is looking down at the paper. To her left, a young child with dark hair and a white shirt looks directly at the camera with a serious expression. Behind the woman, another child is partially visible, also looking towards the camera. The notebook she is writing in has some drawings on it, including what looks like a face and some abstract shapes. The background is dark and indistinct.

**AU CHILI**

**EN BOLIVIE**

**AU CANADA**

**OUI À LA VIE UN DÉFI**

## LE PRÉCURSEUR

**Directrice et Rédactrice en chef**  
Céline Bourbeau, m.i.c.

**Rédactrice**  
Antoinette Castonguay, m.i.c.

**Maquettiste**  
Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

**Comité de la Revue**  
Murielle Dubé, m.i.c.  
Angèle Lemaire, m.i.c.  
Paulette Gagné, m.i.c.  
Edita Telan, m.i.c.

**Secrétariat et Diffusion**  
Équipe M.I.C.

**Abonnements:**

1 an	\$ 4.00
2 ans	\$ 7.00
3 ans	\$10.00
Pays étrangers (inc. É.-Unis)	\$ 5.00
à vie	\$75.00

**Pour tout changement d'adresse**  
s'il vous plaît, faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.

**Adresse:**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué.  
H7N 4Z4  
tél: (514)663-6210

**Imprimerie:** Interlitho Inc.

## CHERS LECTEURS

### ET CHÈRES LECTRICES,

À l'aube d'une nouvelle année, l'équipe de rédaction du *Précurseur* vous offre à tous et à toutes, ses vœux de bonheur, de joie et de paix. Que chaque jour qui vient soit un pas sur le chemin de l'espérance. 1985 nous y invite puisque c'est l'Année internationale de la Jeunesse.

Les Nations-Unies ont choisi pour sous-thème de cette année, *Participation, Développement et Paix*. Pour que demain connaisse un monde plus juste et plus fraternel, c'est aujourd'hui qu'il faut permettre à nos jeunes de bâtir une société nouvelle et de le faire avec leurs mains, leur tête et leur cœur. L'Année internationale les invite à la **PARTICIPATION**. C'est un défi à notre compréhension. Les accueillerons-nous? Leur ferons-nous une place, leur place?

Le sous-développement n'est pas le problème exclusif des jeunes nations. Chez nous des sphères entières ont à être exploitées. Les jeunes sont invités à prendre en main leur propre **DÉVELOPPEMENT** et à vivre solidaires de ceux qui aspirent à un plus être.

La menace d'une guerre nucléaire plane sur nos têtes. Les jeunes le savent autant que nous. La **PAIX**, c'est un rêve qui nous habite tous. Le chemin qui nous y conduira, c'est celui d'un monde établi sur les valeurs de justice et d'amour. Les jeunes pourraient s'unir pour l'établissement de ce nouvel ordre international basé sur la dignité et les valeurs chrétiennes. Un nouveau défi de taille pour les jeunes! Notre espérance est en eux.

Au cours de la présente année, le *Précurseur* visitera avec vous plusieurs pays pour y capter une image de la jeunesse du monde. Le numéro janvier-février vous met en contact avec des jeunes de l'Amérique du Sud, des immigrants latino-américains et deux Canadiens. Faisons route avec eux.

Que Marie garde vive notre espérance,

Bonne année,

*Céline Bourbeau, m.i.c.*

**Page couverture:** Une Bolivienne de l'école d'alphabétisation à La Paz.  
Photo: M.I.C.

**Couverture 4:** S. Claudette Bouchard avec une jeune de Toronto.  
Photo: M.I.C.

## SOMMAIRE

<i>Un chemin d'espérance</i>	163	<i>L'aventure d'amour de Délia</i>	176
<i>Vivre debout, un défi</i>	166	<i>J'ai vu les M.I.C. en Haïti</i>	178
<i>Les jeunes, de grands absents</i>	169	<i>Départs missionnaires</i>	182
<i>«révolutionnaire» pour le Christ</i>	170	<i>Ça ne sera plus jamais comme avant</i>	183
<i>Marchera-t-elle un jour?</i>	174	<i>Terre en marche</i>	184
		<i>Collaboratrices</i>	188

## Un chemin

## d'espérance

### pour de jeunes IMMIGRANTS

**D**e jeunes immigrants se prennent en main. Leur chemin de souffrances est devenu un chemin d'espérance. Voilà ce que nous décrit le groupe «Jeunesse-Nouvelle» de la mission catholique Notre-Dame-de-la-Guadeloupe de Montréal.

Une Parole de Dieu qui interpelle



#### UNE LONGUE ROUTE

Ils sont 80 Latino-américains de 15 à 25 ans venus d'Amérique centrale: Mexique, Guatemala, Honduras, ou d'Amérique du Sud: Bolivie, Pérou, Uruguay, Venezuela, Colombie, Équateur, Chili, etc... La plupart sont de nouveaux arrivés au Canada. Une Cubaine, missionnaire ici, Maria Teresa Trujillo, m.i.c. se fait leur interprète pour traduire de l'espagnol au français leurs réponses aux questions suivantes:

#### Comment la souffrance est-elle devenue un jour Bonne Nouvelle pour toi?

— C'est en voyant la souffrance des personnes blessées dans leur corps et dans leur coeur. J'ai appris d'eux les vraies valeurs de la vie, de ma vie. (M... 19 ans)

— Quand je suis partie de mon pays, nous emportions avec nous une bonne somme d'argent. Nous sommes demeurés trois ans dans un autre pays avant d'arriver au Canada. Là, mon père a fait de gros investissements et il a tout perdu. Nous avons passé des journées entières sans manger. J'ai fait sentir à mon père qu'il était responsable de notre malheur. J'étais aveuglé. Un jour, dans une retraite avec les jeunes, j'ai rencontré le Christ. J'ai retrouvé l'amour pour mon père et la joie pour moi. Maintenant je me demande souvent si j'aime les autres. (J... 19 ans)

— Dans notre exode nous avons vécu des réalités très dures. J'ai appris la chanson de la douleur dans ma propre chair. J'ai même renié le Seigneur parce qu'à notre arrivée à Montréal, devant la situation pénible où nous étions, mon père s'est adonné à la boisson. J'ai désiré de tout mon coeur qu'il quitte la maison car c'était devenu un enfer. Il est parti. Maintenant l'amour pour le Christ m'a rendue plus forte, j'ai cheminé avec ma souffrance. Je n'ai plus qu'un désir: retrouver mon père, le serrer sur mon coeur et lui dire qu'en Dieu nous pouvons retrouver l'espoir et la lumière qui éclaire le chemin, puis recom-





*Être des images du Christ jeune*



sieurs mois, l'ambassade nous avertit qu'on pouvait maintenant rentrer au Canada avec le statut d'immigrants. À bord de l'avion Iberia qui nous ramenait, on nous servit un «steak». Je ne puis exprimer ce que nous avons ressenti. (E... 20 ans)

— J'ai connu la souffrance intime de l'immigrant. Je me suis révoltée devant les épreuves. J'accusais mes parents pour la situation que nous vivions. J'ai même pris la tâche de les accuser sans cesse. Maintenant que j'ai rencontré le Christ, quel changement profond en moi! Je vis pour encourager mes parents et je me préoccupe d'être leur joie. Je comprends qu'ils ont risqué leur vie, leur stabilité économique pour me donner le meilleur. (P... 16 ans)

— Quand nous partageons nos souffrances intimes, que nous accueillons la souffrance de l'autre, notre amitié se soude. (C... 19 ans)

— Je n'avais pas compris que la souffrance était un moyen pour me libérer de choses secondaires. Je me durcissais. Je sentais que la vie m'arrachait tant de choses auxquelles j'étais attachée. Je voyais ma famille noyée dans leur échec. J'ai écouté leurs réclamations. Maintenant je comprends qu'ils ont besoin de quelques mots d'encouragement. J'ai pu leur donner mon appui seulement quand j'ai ren-

contré le Christ. (S... 24 ans)

— J'ai été transplanté sur une autre terre, dans un pays que je ne connais pas bien encore, le Canada. Alors je me suis dit: Tu n'es pas pour te laisser mourir, au contraire tu te dois de fleurir ici. (L... 25 ans)

— J'ai appris qu'en pardonnant nous recevons le pardon mais mon cœur était tellement blessé. La journée où j'ai pardonné j'ai vécu la merveilleuse expérience du pardon de Dieu. (A... 22 ans)

## ENSEMBLE DIRE OUI À LA VIE

**«Dire oui à la vie» ça veut dire quoi pour toi?**

— Pour moi, dire oui à la vie, c'est ne pas rester dans l'illusion et le rêve. C'est ne pas penser une chose et en faire une autre. Autrement, je porte le «non» au-dedans de moi-même. (P... 17 ans)

— C'est avoir un projet de croissance qui délaisse la vie facile. C'est faire tous les jours mon effort et être conscient de ce je vis. Si je ne suis pas réaliste et responsable de mes actes, je m'expose à beaucoup de problèmes et d'échecs. (M... 21 ans)

— Dire oui à la vie, c'est avoir un idéal.. faire quelque chose de gratuit pour les autres: être l'image du Christ jeune, ouvert à tous. (C... 18 ans)

— Pour moi, c'est donner à la vie son importance. J'ai un rôle à remplir dans la vie et si je ne le remplis pas, il y aura un vide pour toujours. Je ne passe en ce monde qu'une seule fois, qu'est-ce que j'y laisserai? Qu'est-ce que Dieu attend de cette vie qu'Il m'a donnée? (M... 20 ans)

**Dans ton expérience de jeune immigrant, qu'est-ce qui donne un sens à ta vie?**

— Le groupe Jeunesse-Nouvel-

mencer une vie nouvelle. (R... 18 ans)

— J'ai compris que la souffrance et la misère sont tout ce que je possède et j'offre tout au Seigneur. Je me détruisais à vouloir tout solutionner par moi-même. J'ai appris qu'il faut résoudre ce qui est à sa portée. Bien des situations que je pensais insurmontables finissent par se résoudre de façon inattendue. (M... 23 ans)

— Dans mon pays, nous étions une famille à l'aise. À notre arrivée ici, ce fut le dénuement. Il nous fallut coucher sept dans la même chambre (mon père, ma mère, et nous les cinq enfants). Après trois mois, n'ayant pas de permis de résidence au Canada, ce fut le départ pour l'Espagne entraînant une dépense de \$5,000 pour le voyage. Il ne nous restait plus rien. Nous avons souffert de la faim, du manque de tout. Au bout de plu-

le! Malgré nos origines différentes, nous avons le même langage de jeunes, les mêmes problèmes, les mêmes expériences. Nous apprenons à nous accepter, à nous excuser mutuellement. (E... 17 ans)

— Moi aussi, c'est l'amitié et le support du groupe. J'étais avec ma famille mais je me sentais seule dans la grande ville. Je me divertissais, je me réfugiais à la discothèque. Quand j'ai connu le groupe, je me suis sentie acceptée et je me suis retrouvée moi-même. Cela m'a aidée à changer et à respecter les autres. J'accepte ma vie et ma réalité à Montréal. Dans ma famille, autour de moi, on est tous plus heureux. (J... 24 ans)

— Ce qui m'a le plus aidé c'est que j'ai trouvé le Seigneur dans le groupe. J'ai découvert un Dieu proche qui m'aime. Je revis la foi apprise autrefois et depuis longtemps mise de côté. Je sais qu'Il prépare des choses merveilleuses quand on se donne à Lui. La Parole de Dieu dans l'évangile et dans les événements m'interpelle. (L... 23 ans)

— Tu me demandes ma raison de vivre? C'est que je me sens sûr de Dieu. Il m'a fait comprendre que j'ai quelque chose à faire ici pour les jeunes: aider les autres jeunes Latino-américains à vivre la même expérience de sécurité en Dieu. (N... 25 ans)

— Jeunesse-Nouvelle m'a fait comprendre que j'ai reçu des sens pour communiquer avec les autres. Pour moi, la communication c'est très important. Je suis un être de relation. Je suis communication! Toi aussi tu es communication! Je dois vivre avec les autres mais en communauté d'amour. Les expériences qu'on se communique m'aident et moi j'en aide d'autres. (P... 19 ans)

**Comment fraternises-tu avec les autres Latino-américains et**

**avec les Canadiens?**

— Je fraternise facilement avec les Latino-américains ou n'importe quel autre immigrant de quelque race ou nationalité qu'il soit. Nous parlons le même idiome, celui de N'ÊTRE RIEN ICI et de SOUFFRIR. (B... 20 ans)

— Oui! La souffrance a créé un abîme entre nous et ceux qui n'ont pas souffert. Mais je me demande souvent: «Est-ce vrai que les jeunes Canadiens ne souffrent pas?» Et plus j'y pense, plus je découvre que l'abîme entre nous devient un pont. (J... 18 ans)

— Avec les Canadiens? Au fond du cœur nous leur donnons notre amitié puisqu'ils nous accueillent et cela est déjà un signe d'amitié de leur part. Notre handicap pour des échanges profonds vient de la difficulté de nous exprimer dans leur langue. C'est presque impossible alors de vraiment communiquer. (R... 19 ans)

— Pour moi, j'ai remarqué qu'il faut s'approcher des Canadiens, faire les premiers pas. Souvent ils ont une fausse opinion de nous. Cela crée des barrières, surtout si moi aussi je m'approche d'eux avec mes préjugés. (R... 23 ans)

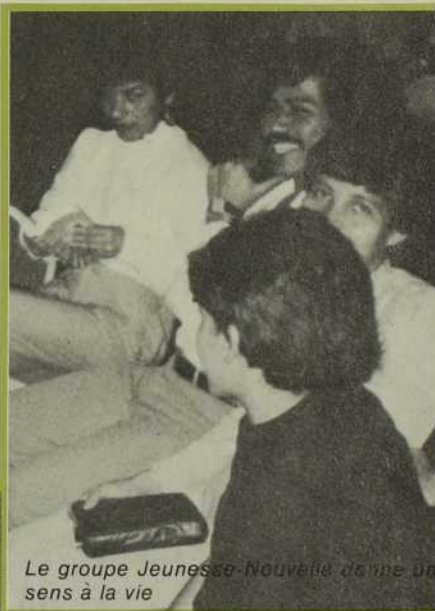
— En général, je peux dire que ça va bien avec les jeunes Canadiens. Je n'ai pas vécu de pro-

blème raciste, au contraire, ils acceptent notre réussite. Ils sont sensibles et s'intéressent à ce que nous souffrons et à la situation de nos pays sous-développés. (M... 17 ans)

## **SORTIR DE SON MÈTRE CARRÉ**

Pour les jeunes Latino-américains du groupe Jeunesse-Nouvelle, dire oui à la vie, c'est sortir de son mètre carré, se rendre solidaires de ce que vivent les autres, prendre sa vie en main et essayer de refléter le Christ jeune dans la société.

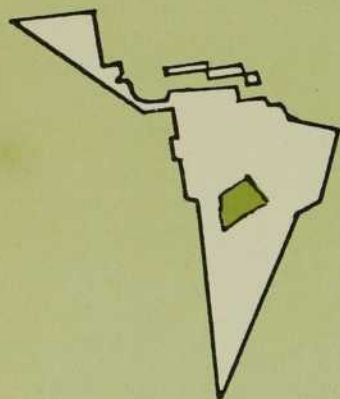
Toi, jeune d'ici, aurais-tu le goût de serrer la main à ces jeunes immigrants. Veux-tu leur faire un peu de place dans ta vie? Si oui, communique avec S. Maria Teresa qui t'introduira au groupe Jeunesse-Nouvelle. Δ



Le groupe Jeunesse-Nouvelle donne un sens à la vie



## Bolivie



### GÉOGRAPHIE

Entourée par le Brésil, l'Argentine, le Pérou et le Chili, la Bolivie n'a pas d'ouverture sur la mer. Géographiquement, c'est un pays d'une extrême variété avec trois régions bien distinctes: les hauts-plateaux des Andes situés à vingt et un mille pieds au-dessus du niveau de la mer, là habite 56% de la population; les vallées propices à l'agriculture où vit 26% de la population; les plaines couvertes de forêts tropicales où réside 18% de la population.

### POLITIQUE

La Bolivie fut déclarée indépendante en 1825. Depuis 1828 le pays connaîtra 193 coups d'État ou révolutions. Le 12 octobre 1982, un parti démocratique réussit à prendre le pouvoir.

### ÉCONOMIE

L'économie de la Bolivie repose sur les richesses de son sous-sol surtout l'étain, le pétrole et le zinc. On trouve aussi des mines de plomb, de cuivre et d'argent. À cause des moyens traditionnels de travail, les récoltes de patates, de bananes, de riz et de blé sont insuffisantes pour que ces produits entrent en compétition sur le marché mondial. On trouve un peu partout des plantations de coca. Le mouton, le lama et l'alpaca produisent des laines réputées. Malgré toutes ces richesses, la Bolivie est un des pays les plus pauvres au monde.

# VIVRE DEBOUT UN DÉFI

par S. Louise Laberge, m.i.c.

**S.** Louise Laberge, originaire de St-Louis-de-Gonzague, Valleyfield, est retournée en Bolivie l'automne dernier. Avant son départ, nous avons échangé sur son expérience missionnaire et sur ses projets à venir.

□ *S. Louise, tu es sur le point de repartir pour la Bolivie. Peux-tu nous dire un mot sur la région où tu iras?*

■ Je retourne vivre et travailler avec une équipe de ma communauté, dans une des zones les plus pauvres de La Paz, la zone Santa Rita, à la périphérie de la capitale. Les gens qui y habitent arrivent en grande partie des hauts-plateaux des Andes car la vie est dure à la campagne. Les produits sont vendus à des prix dérisoires. Les chances d'instruction pour les enfants y sont minces. Nous, les Missionnaires de l'Immaculée-Conception nous voulons que quelque chose

de NEUF, de NOUVEAU se produise dans leur vie. C'est pourquoi nous essayons de vivre la mission par une insertion dans ces milieux défavorisés. Notre option pour les pauvres, nous la vivons à cause de Jésus-Christ.

□ *Quel genre de travail t'attend là-bas?*

■ La paroisse a organisé un centre communautaire, qui



Renée Ratel, m.i.c.  
à l'école de coupe  
à La Paz



Ville de La Paz qui abrite la zone de Santa Rita

groupe divers services: maternelle, école de coupe et de couture, cours de Bible, projet d'alphabetisation. Je travaillerai auprès de femmes âgées de 18 à 35 ans. Elles font face à de graves problèmes dont le premier est de se trouver du travail à leur arrivée à La Paz. Elles sont, pour la plupart, analphabètes et elles ignorent leurs droits les plus fondamentaux. Aussi sont-elles exploitées très facilement. Pour moi, elles représentent la classe la plus démunie de notre zone. Il faut dire qu'en Bolivie, elles ne bénéficient d'aucune aide sociale. Au centre communautaire, nous commençons par leur offrir des cours d'écriture et de lecture. À mon avis, une femme qui ne peut ni lire ni écrire peut difficilement avoir sa place dans la société. À travers les cours d'alphabetisation, nous donnons les éléments de base de formation familiale. Car mariées ou non, ces femmes ont des enfants à leur charge. Elles doivent donc s'occuper de leur foyer. Parfois elles sont portées à se décourager dans leurs études élémentaires.

Pour un enfant de six ans, c'est un jeu d'apprendre à écrire mot par mot, mais pour ces femmes, cela demande beaucoup de patience et d'efforts.

□ *Qui donnent les cours offerts à votre centre communautaire ?*

■ Nous sommes aidées par des jeunes de la zone. Ce sont de jeunes étudiants, étudiantes qui, trois fois par semaine, donnent de leur temps libre pour la promotion de leurs sœurs. D'autres travaillent à nous amener de nouvelles recrues. Un jour, une jeune fille de 19 ans vient me trouver en me disant: «Je voudrais qu'il y ait des cours d'alphabetisation pour les gens de mon milieu.» Je lui ai demandé de trouver des personnes intéressées, je me chargerais de trouver local et enseignants. Après une semaine, elle arrivait avec 20 jeunes femmes désireuses d'apprendre.

□ *Face à la situation de pauvreté, aux difficultés sociales, com-*

## POPULATION

La population bolivienne compte cinq millions huit cent mille habitants. Elle est aussi variée que le pays lui-même. On distingue trois groupes principaux: les Indiens, descendants des Incas, dans les hauts-plateaux; les Métis communément appelés «Cholos» et les Hispano-Créoles qui sont les descendants directs des colonisateurs du seizième siècle. L'espérance de vie se situe autour de 45 ans. Toutefois pour un mineur des hauts-plateaux, elle se limite à 35 ans à peine. La maladie de silicose due à la poussière de l'étain sur les poumons et les nombreux accidents de travail provoqués par le manque de mesures de protection sont les causes principales de ces mortalités prématurées.

La population consomme seulement 6% de calories d'origine animale, tandis que les pays industrialisés en consomment 40% (chiffres tirés de: Esquemas para la interpretación de la realidad).

Dans le secteur social, le taux élevé d'analphabètes est alarmant. Selon l'U.N.E.S.C.O. il atteint 59.8%. Le pays souffre également d'un manque de services de première nécessité, tels que: eau courante, lumière électrique, égouts, services hygiéniques. Par exemple, pour la ville de La Paz, il y a de l'électricité pour 87% de la population; des systèmes d'égouts pour 43%, des services hygiéniques pour 42% et des services de douches pour 18% de la population. Par contre, il y a près de 500,000 téléviseurs. Ce qui suppose un appareil pour dix Boliviens.

À cause d'une situation économique aussi déficiente, beaucoup d'enfants travaillent très jeunes pour gagner leur pain ainsi que celui des petits frères et des petites sœurs. Le chômage affecte profondément le secteur des jeunes surtout.

*ment réagissent les jeunes ?*

■ Plusieurs d'entre eux aspirent à sortir du pays. Les plus pauvres se dirigent vers un pays voisin, l'Argentine, par exemple. Les plus fortunés prennent la route de l'Europe ou de l'Amérique du Nord. Certains rêvent de libérer leur pays par la violence. D'autres enfin veulent s'unir pour bâtir ensemble un monde plus juste, plus fraternel. Autour de la Parole de Dieu qui les rassemble, ils découvrent un nouveau sens à leur vie. Leur dynamisme est soutenu par leur foi en un avenir meilleur. Ils savent que la route sera longue mais leur courage est prêt à relever ce nouveau défi.

Je voudrais dire un mot ici du problème de la discrimination. Les Indiens, majoritaires dans notre zone, sont considérés comme inférieurs. Même si l'un d'eux réussit ses études, il se verra mis de côté au moment de l'entrée aux niveaux supérieurs ou dans le monde du travail. Deux faits me viennent à la mémoire. Un jeune homme très intelligent a terminé ses études récemment, mais à cause de son

nom indien «Chukinai», il ne pourra jamais atteindre un niveau social plus élevé. Le deuxième cas est dramatique: Pour pouvoir devenir militaire, comme son nom était un obstacle un jeune Indien le changea. Mais par ce geste, il rejette son milieu, sa famille, sa mère. Il a honte d'être son fils. Il se crée une façade, une personnalité. Ce jeune a renié les siens pour son avantage personnel. Sera-t-il plus heureux?

□ *Devant les situations difficiles, la pauvreté, l'injustice, l'exploitation, qu'est-ce qui aide ces gens à survivre ?*

■ J'ai vu des situations très dures, et les Indiens ont été capables de s'en sortir, par leur persévérance, leur courage, car ils sont très courageux, c'est un fait. Je n'ai vu aucune situation aussi avilissante soit-elle qui ait pu les abattre. Ils sont aidés par leur sens inné de la fête, ils célèbrent leur vie simple, qu'il s'agisse d'une naissance, d'un mariage ou même d'un décès. Ils peuvent mettre des mots sur leur réalité quotidienne pour la célébrer. Ils aiment le chant, la dan-

se. Pour moi, c'est ce qui les empêche de mourir, c'est leur moyen de survie. De plus les Boliviens sont des gens profondément humains. La chaleur des contacts personnels existe moins dans nos sociétés de consommation.

□ *Tu nous quitteras bientôt pour aller vivre avec les pauvres de la zone de Santa Rita, comment te sens-tu ?*

■ Je suis heureuse de retourner là-bas. Ces femmes des Andes m'ont appris à me libérer, à devenir la personne que je suis. Je leur dois beaucoup. Elles m'ont enseigné à faire face à l'imprévisible sans compter sur les structures, à vivre simplement, proche de la vie, loin de tous les esclavages de notre société de consommation. J'aime ce peuple. Nous sommes tous les enfants de Dieu. Ces femmes sont mes soeurs. Elles ont besoin de ma coopération, de ma solidarité et j'ai besoin de leur amitié. De nouveau nous allons vivre ensemble, travailler ensemble, partager ensemble la Parole de Dieu. Cela nous apportera à tous une nouvelle espérance. △



Les Boliviens ont un sens inné de la fête



## LES JEUNES, de grands absents?

par François Gloutnay

Les jeunes sont l'avenir de l'humanité, entend-on souvent. L'affirmation est sans doute vraie, mais devant la situation dramatique à laquelle bien des jeunes d'aujourd'hui sont confrontés, disons qu'elle est incomplète. S'il n'en tenait, par exemple, qu'aux évêques du Québec, l'avenir même se trouve en péril! En septembre 1982, ceux-ci lançaient un vigoureux cri d'alarme: «C'est notre projet de société lui-même qui est en cause. Il nous faut donc prendre au sérieux la situation et trouver des solutions à tout prix. Autrement, nous sacrifions une génération».

Depuis cette remarquable intervention ecclésiale, toutes les semaines, les médias d'information nous révèlent des statistiques qui nous obligent à la réflexion. Que l'on songe à cette épidémie de suicides qui frappe la jeune génération, désabusée devant l'horizon bouché du marché du travail. Ou encore, le recours à la prostitution pour combler l'écart entre leur maigre prestation d'aide sociale - les moins de 30 ans ne reçoivent que 155 \$ par mois - et le minimum nécessaire pour assurer leur subsistance.

Les jeunes, des paresseux? Le préjugé ne tient plus. Des vic-

times, plutôt! Victimes d'une société de consommation qui favorise encore ceux qui possèdent les comptes de banque les mieux garnis, victimes d'un monde du travail où le profit surpasse les notions de dignité humaine. Victimes aussi de cette course folle aux armements où des dirigeants de pays préfèrent renouveler leur stock de bombes plutôt que d'investir dans des programmes sociaux propres à assurer le bien-être de tous.

On reconnaît ici les thèmes que Jean-Paul II a évoqués lors de ses rencontres avec les jeunes au Stade olympique de Montréal et à l'université Memorial de St-Jean, Terre-Neuve, en septembre dernier. Des paroles d'encouragement ont alors fusé, des paroles d'engagement aussi. «Soyez créateurs!», leur disait le pape sous un tonnerre d'applaudissements.

«Ne restez pas les grands absents quand il s'agit de bâtir aujourd'hui l'avenir du monde.»

Cette invitation à l'engagement ne demeurera pas lettre morte cette année puisqu'on célébrera l'Année internationale de la Jeunesse sous le thème «Participation, Développement et Paix». Déjà, ici et de par le vaste monde, des milliers de projets, conçus et animés par

les jeunes, se mettent en branle: coopératives de travail, ateliers de création culturelle, échanges internationaux, mobilisations pacifistes, etc. Heureusement, cette année ne sera pas exclusivement consacrée à la jeune génération. En fait, elle sera l'occasion par excellence de réfléchir au monde que nous laissons en héritage à nos enfants, à nos jeunes.

Cette réflexion, l'Église est invitée à la partager parmi ses membres. Quelle place les jeunes occupent-ils dans la vie ecclésiale? Ne sont-ils pas relégués aux seules tâches liturgiques. Les invitons-nous à participer à la mission de l'Église dans le monde? La baisse de la pratique religieuse ne traduit-elle pas plus qu'une ignorance des valeurs religieuses?

Les jeunes attendent des aînés plus de gestes, moins de paroles... Quel beau cadeau leur présenter pour leur fête de l'année 1985! Et quelle chance pour l'avenir de l'humanité! Δ

*L'auteur est un jeune journaliste montréalais de 24 ans. Il a aidé à couvrir la visite du Pape Jean-Paul II au Stade olympique dans le cadre de l'émission radiophonique de Radio-Canada: «Le Pape parle au Canada».*

LUCIA  
HO

une «révolutionnaire»  
pour le Christ



S. Marie-Lucia



À la descente du train venant de Canton

**D**écédée le 29 août dernier, Soeur Marie-Lucia fut pendant près de 30 ans la seule missionnaire de l'Immaculée-Conception derrière le rideau de bambou en Chine continentale. Nous désirons présenter quelques traits de cette expérience unique vécue par notre compagne.

#### UNE LONGUE PRÉPARATION

Ho Suet Fan, devenue S. Marie-Lucia, est née en 1906 dans une famille riche de Canton. Ses premières études terminées, elle fit la connaissance de nos missionnaires de Chine. Le Christ de l'Évangile qu'on lui présenta l'attira bien vite. Aussi le dimanche de Pâques 1924, elle reçut le baptême et cette grâce la combla de bonheur. Sa joie fut si grande qu'elle ne cessa d'en remercier Dieu et cela jusqu'au dernier moment de sa vie. Elle voulut dès lors consacrer cette vie à faire connaître ce Dieu d'amour et de tendresse.

Après un séjour aux États-Unis pour des études à Emmanuel College de Boston, elle obtint son entrée chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Montréal. En 1947, après sa profession religieuse, elle retourna dans son pays pour y servir son peuple.

Deux ans plus tard, en 1949, l'armée communiste fit son entrée à Canton. Le nouveau gouvernement saisit l'école, l'orphelinat et les autres oeuvres de la communauté. Quelques Soeurs canadiennes furent alors forcées de quitter la Chine. Cinq furent emprisonnées avant d'être expulsées définitivement. S. Marie-Lucia refusa l'offre de partir, elle choisit de rester avec les siens. C'était en 1951. Pour un temps, notre compagne continua son travail dans l'Église de Canton tout en menant une vie simple avec d'anciennes orphelines.



À Canton, M. Olga Lam, m.i.c. rencontre sa compatriote.



*À la gare, heureuse de revoir ses Soeurs et Mme J. Wong*

### LA «RÉVOLUTIONNAIRE»

En 1959, le gouvernement devint de plus en plus sévère envers les chrétiens puis ce fut la persécution ouverte. Notre soeur ne fut pas épargnée. Elle fut arrêtée, interrogée, et finalement trouvée coupable d'être «révolutionnaire». À cause de ce nouveau statut de «révolutionnaire» elle fut séparée totalement de sa famille religieuse. L'État devint sa seule référence et son seul maître. La tempête prit de l'ampleur quand la Révolution culturelle éclata en 1966. L'Armée Rouge était déterminée à détruire tout ce qui restait de la vie bourgeoise et des pouvoirs étrangers. S. Marie-Lucia fut de nouveau une cible pour les autorités communistes car sa foi et son appartenance à notre Institut la liaient à l'étranger. Dieu seul connaît le dur chemin de croix qui suivit. En dépit de ses souffrances indicibles, S. Marie-Lucia fit tout pour rendre la vie plus douce à ceux qui souffraient avec elle. Son zèle missionnaire ne s'éteignit jamais. Elle réussit à préparer quelques compatriotes au baptême. Elle s'occupa de personnes handicapées et montra à tous ce qu'est l'amour chrétien. Son espérance en Dieu rayonnait à travers toute sa personne.

Avec les années ses forces diminuèrent. Ses doigts lui refusèrent tout service. L'arthrite la paralysa dans ses activités. C'est ainsi que nos compagnes de Hong Kong la découvrirent après de nombreuses années sans communication. Dès que les portes de la Chine furent entrouvertes en 1980, Marie-Olga Lam, m.i.c. s'offrit pour aller à sa recherche. Après quelques visites, S. Marie-Olga réussit à lui apporter secrètement la communion, la première depuis de longues années. S. Marie-Lucia reçut son Dieu avec émotion, les larmes aux yeux: elle se croyait indigne, disant qu'elle n'était qu'une pauvre pécheresse!

Après d'interminables négociations entre Pékin,



*À la chapelle pour le Magnificat*



*Au Japon avec S. Teresia Ohashi*

## LUCIA HO



*S. Monique Préfontaine, supérieure générale, accueille S. Marie-Lucia et sa compagne S. Thérèse Giroux à leur arrivée à Montréal.*

Hong Kong et le Canada, les autorités chinoises l'autorisèrent à quitter son pays.

### LA LIBERTÉ RETROUVÉE

Puis ce furent les retrouvailles avec sa communauté à Hong Kong. Les souffrances et les privations avaient pesé lourd sur notre compagne devenue toute menue, toute frêle. Mais le même sourire, la même douceur dans le regard nous disaient au-delà des mots — oui, c'est bien moi!

À son arrivée en pays libre, à la joie et la reconnaissance se mêlait pour elle une tristesse — la pensée d'avoir pu être infidèle à son Dieu. Elle avouait à S. Marie-Thérèse Beaudette alors supérieure provinciale, «Je ne sais plus prier. Je suis devenue païenne. La seule prière dont je me souviens et que j'ai récitée des milliers de fois, (c'est celle qui était gravée sur ma croix de chevet): «Mon Dieu, je suis ici pour faire votre volonté» et cette autre «Mon Seigneur et mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains.» Cette prière nous dévoile le secret de sa vie. Être dans les mains de son Dieu. Si ses prières vocales furent rares, toute sa vie fut une prière existentielle.

En route vers le Canada, S. Marie-Lucia passa

quatre jours au Japon pour y revoir Janet Delisle, m.i.c. une ancienne missionnaire de Canton. L'impression laissée à Tokyo fut profonde. Voici le témoignage de S. Délia Sato:

«Quand après sa libération S. Marie-Lucia fit une courte visite au Japon, j'étais postulante. Moi, j'ai été élevée dans un pays où la liberté de religion et d'expression existe. Pour la première fois de ma vie, je rencontrais une personne qui avait vécu dans un pays où ces libertés sont réprimées. J'en fus bouleversée.

Ce qui m'étonna encore davantage ce fut qu'au milieu des difficultés de la persécution S. Marie-Lucia soit restée fidèle à sa foi et unie à l'Église. Je me rappelle mon émotion au contact d'une vie si précieuse, si riche de sens. Je me suis dit alors: Et moi comme chrétienne? Et moi comme future missionnaire?»

À l'arrivée au Canada, toute la communauté accueillit S. Marie-Lucia avec joie et émotion. Parmi ses Soeurs elle retrouvait son ancien professeur d'anglais de Canton, celle qui l'avait préparée au baptême, S. Gratia Blanchet, âgée de 90 ans, et une grande amie Hélène Fong, m.i.c. qui l'avait suivie dans la foi et dans la vie religieuse.

## JUSQU'AU BOUT...

La santé de notre compagne l'obligea vite à se retirer à l'infirmerie. C'est de là qu'elle nous quitta pour recevoir sa récompense bien méritée. Deux témoignages viendront dire à leur façon ce que S. Marie-Lucia fut pour nous toutes.

S. Monique Landry, infirmière à Pont-Viau, écrit: «Si son histoire d'avant sa libération me bouleversa, sa vie ici au Canada dans un milieu qui n'était pas le sien m'impressionna tout autant. S. Marie-Lucia se retrouvait seule Chinoise à l'infirmerie avec un personnel composé de Canadiennes-françaises, pouvions-nous la comprendre? est-ce qu'elle nous saisissait toujours? Malgré toute notre bonne volonté, à certains moments nous nous sentions démunies et nous n'avons pu suppléer à notre incapacité que par la tendresse et l'affection.»

Mme Lucie Miron-Lalonde, préposée au réfectoire de l'infirmerie où S. Marie-Lucia fut soignée, nous livre ses impressions:

«S. Lucia, témoignage vivant du Christ! Avec ses yeux d'enfant si accueillant et son sourire si contagieux, elle aimait tous ceux et celles que Dieu lui présentait.

S. Lucia, elle en a travaillé un coup durant sa vie! on me l'a dit... et j'ai vraiment été témoin de sa force morale et spirituelle au détriment de la force

physique qui lui échappait dans ses derniers jours: à peine si elle tenait dans ses deux mains usées par le travail, un petit biberon. Mais quand elle le tenait bien, elle travaillait chaque seconde pour le garder, comme si elle tenait entre ses mains la VIE! Quand elle réussissait à boire seule, je crois que c'était son offrande pour le Christ-Jésus, pour l'Église tout entière et non pour sa propre soif, sa propre satisfaction.

C'était peut-être aussi sa prière pour tous ceux et celles qui souffrent de faim physique et de soif spirituelle dans le monde. Quand S. Lucia ne pouvait manger et boire seule, sans dire un mot et ne montrant aucun signe de découragement, elle se laissait aider. C'était son abandon à la Volonté de Dieu et l'acceptation de sa limite physique.

De même que Notre Seigneur Jésus-Christ a été loin dans son Amour pour nous, jusqu'à en mourir sur une croix, S. Lucia mourra pour les siens, et le mot «mort» ici prend son sens. Elle a laissé mourir en elle, l'orgueil, la crainte, la peur afin d'être humble de coeur et d'être toujours attentive aux besoins et à l'écoute du prochain. Même sur la croix du Christ, elle nous offrait son sourire si merveilleux entremêlé d'une larme qui s'échappait de temps en temps.

Le Christ prend toutes joies, toutes peines et toutes souffrances qu'on lui offre avec confiance. Lui-même avec ses propres mains, Il les cloue une par une sur sa croix de Paix et de Liberté et à mesure que l'offrande s'enfonce, celle-ci se purifie et se transforme en éclat de Soleil! C'est pourquoi S. Lucia Ho avait un coeur si beau.»

*Puisse S. Marie-Lucia de retour pour toujours dans la maison du Père continuer de soutenir la foi de son peuple et de révolutionner la nôtre! Δ*



S. Gracia Blanchet revoit son ancienne élève d'anglais



Les retrouvailles avec son amie de toujours S. Hélène Fong

## Marchera-t-elle un jour?

par Michelle Payette, m.i.c.



En fauteuil roulant!

**A** l'occasion de l'Année internationale de la Jeunesse, je laisse vibrer en moi toute la fraîcheur et toute la vie des jeunes Péruviens et Péruviennes rencontrés pendant les cinq années vécues avec eux.

J'aimerais vous parler d'une grande amie, une jeune fille de 23 ans, Maria Isabel Sanchez Martel. Mais lisez plutôt son message, il est éloquent.

«J'étais une jeune fille comme tant d'autres, pleine d'espérance, d'illusions et d'aspirations. J'avais terminé mes études secondaires et je projetais de continuer mes études universitaires. Mais avant tout, je devais aider financièrement ma famille en travaillant. Mon père a 80 ans. Ma soeur aînée, âgée de 40 ans, est celle qui fut, pour ainsi dire, ma mère puisque j'ai perdu cette dernière à l'âge de huit mois. C'est elle aussi qui s'est chargée de l'éducation et du soin de mes trois frères. Aujourd'hui, elle aide une autre soeur atteinte d'une maladie incurable.

Pour continuer mes études, j'ai voulu travailler comme agent de vente. Ceci m'obligeait à me rendre à l'intérieur du pays auprès d'une population très éloignée. Lors d'un premier voyage, l'autobus dans lequel j'avais pris place, eut un accident. Je fus la seule à être blessée. On m'amena alors à un petit dispensaire où il n'y avait pas de médecin. On me fit attendre 10 heures avant de me transporter à un hôpital. À cause de cette longue attente, on dut m'amputer les deux jambes.

Je fus hospitalisée durant un an. Pendant tout ce temps, mon père et ma soeur m'ont beaucoup aidée et grâce à eux, j'ai pu surmonter peurs et traumatismes devant l'évidence de ma nouvelle situation.

Jusqu'à aujourd'hui, les responsables de l'accident ne m'ont ni visitée, ni aidée économiquement. Nous avons essayé de recourir à la justice, mais sans recevoir aucune attention. Le fait est encore plus douloureux sachant que ma famille est très pauvre et que nous ne comptons sur aucun secours financier pour les soins de réhabilitation qui coûtent très cher.

Je rêve d'obtenir un jour des jambes orthopédiques pour pouvoir ainsi être utile à la société. J'aimerais aussi obtenir une machine à tricoter pour travailler et ainsi aider économiquement ma famille.

Ma situation est lamentable et je vous prie de tout mon coeur de m'aider, si cela est possible. Même si cette aide est minime elle sera fortement appréciée.

Que le Seigneur et ma chère maman vous bénissent pour votre geste si généreux.

Maria Isabel Sanchez Martel»

Pleine de vie et d'optimisme, Isabelle n'a jamais flanché devant l'épreuve ou les difficultés. Son courage, ses initiatives m'ont toujours émerveillée. Je l'ai vu faire des gâteaux, des porte-monnaie de cuir, des chandails, offrir des cours de recyclage aux enfants du voisina-



Michelle Payette, m.i.c. nous montre le travail de son amie Isabelle



### *Au PÉROU, les jeunes préparent la visite de JEAN-PAUL II*

Accompagnés de leurs professeurs et guides spirituels, 5 200 jeunes des différentes paroisses et collèges catholiques de Lima ont participé à un impressionnant pèlerinage vocationnel. Ils ont parcouru les rues de la ville avant de gravir le Morro Solar. C'est là au pied de la statue de la Vierge que devait se célébrer l'Eucharistie.

Cette marche faisait partie des activités officielles préparatoires à la visite du Pape Jean-Paul II. Pendant le parcours d'environ trois kilomètres les groupes se formaient pour réfléchir sur le sens de la visite attendue pour février 1985.

Souhaitons aux jeunes Péruviens et Péruviennes une expérience semblable à celle du Stade olympique à Montréal. △

ge. Elle utilise tous les moyens possibles pour ramasser sou par sou l'argent nécessaire afin de recevoir une thérapie de réhabilitation. Ce sera encore long... Isabelle marchera-t-elle un jour? Son courage et sa détermination mais plus encore sa foi en la vie lui obtiendront-ils ce

qu'elle désire le plus au monde: marcher de nouveau?

Chers lecteurs et lectrices du Précurseur, Isabelle a besoin de sentir votre appui et celui des jeunes de partout. L'aide la plus minime sera pour elle un encouragement à continuer dans la joie et l'espérance. Ce serait un

témoignage de l'Amour universel du Christ qui nous unit par-delà les frontières.

La force de vivre des jeunes du Pérou m'interpelle, la vaillance d'Isabelle m'émerveille, et vous? △

### **PROJET: ISABELLE SANCHEZ**

Procure des Missions  
SS. Miss. de l'Immaculée-Conception  
121, Ave Maplewood, Montréal H2V 2M2

Je désire aider Isabelle Sanchez par une contribution de \$ .....

NOM .....

ADRESSE .....

..... CODE .....

Je désire un reçu d'impôt: oui  non

# L'aventure d'amour de Délia

(DÉLIA TÊTREAUULT, fondatrice de l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception)

Illustrations: Anne-Marie Ouellet  
Texte: Collaboration m.i.c.

Il était une fois, dans un coin du Québec appelé Marieville, une famille heureuse du nom de TÊTREAUULT. Le soleil qui remplissait la maison, c'était le SOLEIL de L'AMOUR... l'amour qui reçoit et qui se donne.

Un jour qu'ils vouaient leur maman tout affairée, les enfants posèrent des questions:



Mais quelle surprise lors qu'arriva... non pas un, mais deux bébés!...



Mais la maman a tout entendu: elle fait appeler les membres de la famille et leur dit avec un ton d'assurance:



Dès le lendemain on se rend à l'église de Marieville. C'est le 5 février 1845.





Roch, se se baptise.

Amen!

Delia, se se baptise...

Amen.

Deux enfants de plus entrent dans la grande famille de Dieu.



Mais le bébé de Delia meurt à l'âge de 7 mois... Deux ans plus tard, une autre enfant vient au monde et meurt aussi tôt...

La maman est bien malade.

Tu crois qu'il faudrait confier notre Delia à Jean et Julie?

Je pense que oui...

5



Depuis sa naissance, Delia est délicate et malade. Elle pleure presque jour et nuit... Sa maman se sent de plus en plus malade; elle supplie tante Julie d'adopter la petite en lui promettant son soutien...

Je t'aiderai à en prendre soin.

Quelque temps après, Mme Tétreault meurt... Jean et Julie adoptent l'enfant. Mais, quelle surprise, Delia ne pleure plus! Soudain on la trouve avec ses doigts...



Plus tard, quand on lui montrera le portrait de sa mère, Delia se rappellera que plus d'une fois elle l'avait vue auprès de son lit, et velue de noir... Mme Tétreault continuait de veiller sur son enfant bien-aimée.

6



Pour Delia, c'est maintenant le grand jour... Celui de sa première rencontre avec Jésus-Eucharistie. C'est la fête des amis de Jésus. et sa soeur est présente...

Tu vas recevoir le Dieu d'amour pour la première fois dans ton cœur: profites-en bien! Parle-Lui comme à un ami... Je crois que le Seigneur Jésus t'aime beau coup!

Seigneur Jésus, donne à tous les gens de la terre, la soie de le connaître!

Plus tard, Delia, rappelant ce grand jour dira: Mes amis et moi, étions si heureuses que nous nous sommes mises à louer et attendait d'entendre à l'église pour nous consacrer à la mère de Jésus.

Je suis méchante... j'ai fait de la peine à Jésus. Comme Jésus m'aime, mais... heureuse!

Comment Des petites filles qui ont reçu le Seigneur dans leur cœur, ne craignent-elles pas d'être si, dissi bées! y a-t-il un jour, je pense...

Laissez venir à moi les petits enfants, ne les rebrouez pas.

Se souvenant de cette double expérience, Delia recomman-dera plus tard à ses religieuses de traiter avec beau-coup de respect et d'attention les enfants qui font leur première communion, afin que ce jour ne soit assombri par aucun chagrin!...

7



Le rêve de Delia.

alors qu'elle n'était encore qu'une enfant... Et nous le raconté!

8

Delia a genoux près de mon lit... et tout à coup, j'ai percé un champ de beaux bles murs... à un moment donné, tous ces bles se changeaient en frères d'enfants... Se combais en même temps qu'elles se pré-sen laient des âmes d'enfants de Dieu à sauver...

Dieu lui montrait-il déjà le projet qu'il formait pour elle?...

à suivre...



Haïti

*J'ai vu les M.I.C.*

*en Haïti*

par Joseph Daudier, o.m.i.

À notre demande, le Père Joseph Daudier, oblat haïtien, nous parle de la présence des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dans son pays.

**L**es filles de Délia Tétrault ont suivi de très près les fils de Mazonod en Haïti. Les uns et les autres y sont arrivés en 1943. En cette année où la deuxième Guerre Mondiale faisait rage, le jeune évêque oblat des Cayes, feu Mgr Jean-Louis Collignon, et son dévoué secrétaire, le Père Armand Bédard, o.m.i. arrivés en janvier, étaient suivis par quatre autres Oblats. Quant aux M.I.C., des cinq pionnières de septembre 1943, seule S. Rachel Blanchette tient encore le coup. En août 1984, leur effectif en Haïti se compose de 67 Soeurs: 47 d'origine canadienne, 20 Haïtiennes.

#### DIVERSITÉ DANS L'ENGAGEMENT

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception se consacrent dans mon pays à toutes les oeuvres qui sollicitent leur dévouement. Elles ne reculent devant rien. L'initiative la plus récente et la plus audacieuse de l'une d'entre elles, S. Lucille St-Onge, infirmière à Roche-à-Bateau, en dit long sur la diversité de l'engagement M.I.C. S. Lucille, en effet, a entrepris la réfection du tronçon de la route Carpentier-Rosiers. Les chauffeurs de la Côte Sud lui en garderont assurément une longue reconnaissance. Cette initiative des plus osée a entraîné comme une puissante courroie, les TPTC (Travaux Publics et Transports et Communications), qui se sont sentis obligés d'emboîter le pas. Bravo Lucille!

Les Soeurs ont ouvert des écoles primaires: une dizaine. Elles tiennent trois dispensaires plus une clinique-hôpital et deux foyers pour personnes âgées et infirmes.

Une mention spéciale doit être faite des centres ménagers et des ouvriers qui permettent à des dizaines et des dizaines de jeunes filles ou de jeunes dames de gagner honnêtement leur vie.

Peut-on oublier toutes les Soeurs M.I.C. engagées dans la catéchèse et les activités pastorales? Depuis une dizaine d'années, elles se sont orientées en grand nombre dans cette direction.

Mentionnons un autre objectif des M.I.C. en Haïti. Elles s'adonnent à l'animation vocationnelle et missionnaire. Chez les jeunes des écoles surtout, elles essaient de faire naître le sens de l'engagement chrétien. Cet aspect de la mission «ad extra» se trouve aussi souligné par un nouvel engagement de la communauté en Haïti. En octobre 1981, S. Lucette Gilbert acceptait de collaborer avec le Père Yves Bélizaire, un prêtre haïtien nommé directeur national des O.P.M. (Oeuvres Pontifi-

cales Missionnaires). Les O.P.M. n'existaient pas comme telles en Haïti. On serait porté à croire qu'il revenait aux M.I.C. de les lancer chez nous. S. Lucette poursuit le travail d'organisation et d'animation missionnaire à divers niveaux: adultes, jeunes, enfants. Un petit journal missionnaire a donc pris naissance, publié en langue vernaculaire. Son nom «Timoun Misyonè» (Jeune missionnaire) indique déjà son but. Tout en inculquant l'esprit missionnaire, ce petit journal bimestriel contribue aussi à développer d'autres belles valeurs chez les jeunes, à les ouvrir à diverses réalités. C'est un nouvel apport M.I.C. dans le contexte éducatif de notre milieu haïtien. Nous nous en réjouissons!

À mon avis le plus beau joyau M.I.C. en Haïti est formé des deux foyers pour personnes âgées et infirmes. L'Asile Communal du Cap-Haïtien en est un. Il a été construit par le Président Vincent pour héberger les pauvres et les démunis qui y sont près de 150 présentement. En 1956 il fut confié aux M.I.C. L'autre foyer, «La Charité S'il-Vous-Plaît», aux Cayes, a été remis dès 1943 aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception par la fondatrice du dit foyer: Mme Lionel Birmingham. Cette généreuse dame cayenne voulait à tout prix qu'une communauté religieuse adopte et amplifie l'oeuvre qu'elle avait instituée. C'est justement aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, dites Mères oblates par la population, que Mgr Collignon a confié «La Charité S'il-Vous-Plaît». Et après plus de 40 ans, elles y sont encore, se promettant d'y rester toujours... Il n'est pas possible de décrire toutes les grandes expériences humaines et chrétiennes que cette oeuvre permet de vivre avec les plus pauvres d'entre les pauvres.

#### ORIGINALITÉ M.I.C.

Je voudrais essayer de souligner ici ce qui me semble constituer les traits caractéristiques de la personnalité M.I.C. telle que je la perçois dans mon pays et au Canada. Ce qui a retenu mon attention c'est d'abord leur esprit de reconnaissance et leur amour de Marie que leur a légués leur vénérée Fondatrice, Mère Marie-du-Saint-Esprit (Délia Tétreault). Dès l'origine ne voulait-elle pas que sa communauté soit en action de grâces, missionnaire! Nous lisons dans l'Esquisse des Constitutions, au chapitre: «Esprit de l'Oeuvre», au numéro 7: «En entrant dans notre petite Société et fréquemment au cours de son existence quotidienne l'on doit offrir sa vie comme un hymne de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes». Quant à la vie mariale des M.I.C. elles l'ont puisée au coeur même de leur Fondatrice et nourrie de la sève de ses enseignements.

Une attitude qui m'a tout particulièrement frap-



*La route Carpentier-Rosiers en construction*



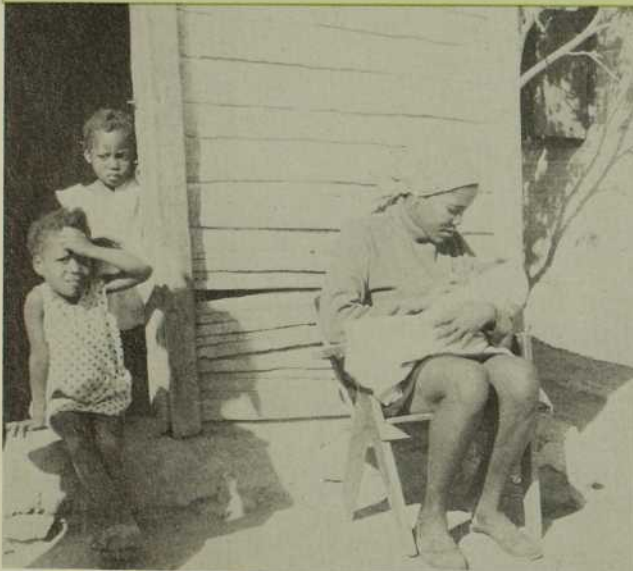
*S. Béatrice Bérubé à La Charité S.V.P.*



*S. Lucienne Déry au dispensaire de Cap Haïtien*



S. Lucette Gilbert et S. Denise Lamarche avec de jeunes haïtiens.



Évangéliser c'est aussi travailler à la promotion humaine



S. Mézina Paulémon enseignant la catéchèse à Port-au-Prince

pé chez elles, c'est leur grande simplicité. Certes, telle ou telle Soeur a besoin d'être attentive pour que cette simplicité n'affadisse pas sa personnalité. Mais, en général, c'est une simplicité alerte et de bon aloi. Les M.I.C. me semblent aussi particulièrement attentives aux personnes, celles avec qui elles oeuvrent quotidiennement, c'est-à-dire les gens simples et les pauvres, qu'ils soient écoliers ou personnes âgées. Cette attention prononcée favorise une attitude respectueuse qui s'éloigne d'un certain paternalisme (maternalisme) missionnaire. Enfin, les M.I.C. qui militent dans mon pays me semblent avoir réussi à se construire un style de vie pauvre (alimentation, logement).

### POLARISÉES PAR LA MISSION

La mystique missionnaire est cultivée avec beaucoup de soin par les filles de Délia Tétréault. Fondées à l'aube de ce siècle (1902) par cette grande âme au coeur de feu que fut Délia, les M.I.C. ont opté pour les champs missionnaires les plus lointains: ceux de l'Extrême-Orient (Chine, Philippines, Formose, Japon). Elles sont d'ailleurs bien conscientes de leur vocation spéciale: celle de souligner, dans une Église qui se veut de plus en plus ouverte à tous les hommes (Vatican II), l'urgence de la Mission. Dans l'Église du Christ, il existe quelques familles religieuses qui se trouvent ainsi polarisées par la Mission «ad extra» ou «ad Gentes». Sans doute que la Mission se fait aussi bien sur place, là où l'on vit, qu'à l'extérieur, auprès d'autres peuples. Cependant, j'oserais affirmer qu'il est indéniable que la Mission auprès d'autres peuples de cultures différentes revêt un caractère nettement missionnaire. En tout cas, ces religieuses sont très sensibles à la double dimension de la Mission.

La façon la plus concrète de faire sentir l'importance de la mission à l'extérieur, n'est-ce pas de s'imposer des sacrifices bien précis en ce sens? C'est exactement ce que le groupe M.I.C. d'Haïti a fait. En dépit des nombreux besoins locaux, trois Soeurs M.I.C. haïtiennes ont été envoyées en mission à l'étranger au cours des huit dernières années. Ce fut d'abord la première recrue haïtienne, S. Denise Beaudoin; elle a passé quatre ans au Pérou. Vint ensuite le tour de S. Josette Liautaud qui «missionna» environ un an au Guatemala. Plus récemment, S. Adeline Bony reçut son obédience pour la République malgache. Elle y est depuis deux ans; elle semble très aimée par la population. Mais il faut reconnaître que géographiquement parlant, c'est un véritable dépaysement. Seule la préoccupation de souligner le caractère missionnaire de la Congrégation des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception l'explique. Il faut dire aussi qu'Adeline a été bel et bien adoptée par les Malgaches. Dans un avenir plus ou moins proche nous apprendrons peut-être qu'une Soeur M.I.C. haïtienne est rendue quelque part en Extrême-Orient! Ce qui peut paraître un tantinet fantai-

siste de prime abord, s'avère à la réflexion une imposante profession de foi missionnaire...

### LUTTE POUR LA PROMOTION HUMAINE

L'Église d'Haïti vit à l'heure de Puebla (1979) et dans le sillage de la visite historique du Pape Jean-Paul II (mars 1983). Les deux événements se sont conjugués pour donner une orientation bien précise et claire aux Églises d'Amérique latine et à l'Église d'Haïti. Tous les peuples d'Amérique latine vivent la même conjoncture socio-économique. Une toute petite partie de leurs populations détient la majeure partie des richesses disponibles, tandis que la grande masse du peuple végète dans l'ignorance et la misère. À la lumière de l'Évangile d'amour, cette situation de déséquilibre socio-économique est jugée intolérable et constitue une offense à Dieu. Depuis Vatican II, toute une série de documents importants sont sortis de la pensée ecclésiale, visant à provoquer une prise de conscience profonde et une action énergique.

Souvent, nous avons l'impression d'être une voix qui crie dans l'immense désert de l'égoïsme et de l'inconscience! Quant à nous en Haïti, le Pape Jean-Paul II nous a laissé l'inoubliable slogan qui se répète en écho dans tous les coins du pays: «Il faut que quelque chose change dans ce pays». C'est à réaliser ces changements que nous travaillons désormais, nous, tous les missionnaires de la Bonne Nouvelle du Sauveur Jésus (Luc 4; 16 ss).

Je n'hésiterai pas à affirmer que les M.I.C. en Haïti se situent parmi les groupes missionnaires d'avant-garde dans cette ligne! Qu'on en juge par leur inlassable créativité et leur sensibilité apostolique!

Les filles de Délia Tétreault ont rempli un rôle déterminant dans les transformations socio-ecclésiales qui se sont produites chez nous au cours des quatre dernières décennies. Ce que j'affirme d'elles ici doit être dit aussi des autres groupes apostoliques qui nous sont arrivés du Canada francophone et de la Nouvelle-Angleterre. Ils ont pratiquement pris la relève de nos vaillants missionnaires bretons qui ne nous arrivaient plus du fait de la Grande Guerre sévissant en Europe. La Guerre Mondiale en Extrême-Orient a même contribué en un sens à la venue en Haïti des premiers missionnaires oblats et des M.I.C. destinés d'abord aux Philippines. Merveilleuses acrobaties de la Providence aimante de Dieu!

Deux grands évêques missionnaires ont orchestré tout cela. C'est d'abord le dynamique Évêque des Cayes, Mgr Jean-Louis Collignon; c'est ensuite le très prévoyant Mgr Albert Cousineau, c.s.c. Grande est notre dette envers eux et envers les communautés missionnaires qu'ils ont introduites chez nous! À nous tous, Jésus dit: «VA PLUS LOIN!» △

## OUI À LA VIE

*Souvent*

*J'ai peur*

*Peur du OUI*

*De l'AMOUR*

*Qui agit*

*Par le DON*

*De sa Vie*

*Quand cette peur*

*Me prend*

*Mon coeur*

*Se méprend*

*Et par moments*

*Se défend*

*Dans le NON*

*À la Vie*

*Pourtant*

*Quand*

*Devant moi*

*J'aperçois*

*L'Amour*

*Sans défense*

*Se livrer*

*À la Croix*

*Je me reprends*

*Et me rends*

*OUI*

*ME VOICI*

*Sur la Croix*

*Par AMOUR*

*De la VIE*

Colette Soucy, m.i.c.

Clémence Trudel  
Ste-Thérèse  
Dioc. Amos  
Haïti



# DÉPARTS MISSIONNAIRES



Lucile Baril  
Lorrainville  
Dioc. Rouyn-Noranda  
Bolivie



Lorraine Falardeau  
Loretteville  
Dioc. Québec  
Pérou



Claire Carrier  
St-Martin-de-Beauce  
Dioc. Québec  
Cuba



Marie-Simonne St-Amant  
St-Aimé  
Dioc. St-Hyacinthe  
Japon



Laura Thérien  
St-Léonard d'Aston  
Dioc. Nicolet  
Hong Kong



Jeanne Bouchard  
St-Éloi  
Dioc. Rimouski  
Hong Kong



Huguette Pigeon  
Laverlochère  
Dioc. Rouyn-Noranda  
Madagascar



Éliette Gagnon  
L'Anse St-Jean  
Dioc. Chicoutimi  
Cuba



Candide Pellerin  
St-Boniface de Shawinigan  
Dioc. Trois-Rivières  
Haïti



## CADEAU-DÉPART

Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaires de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de .....

Adresser à:  
Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_ CODE \_\_\_\_\_

Désirez-vous un reçu d'impôt?    oui     non

Rachel De Mars  
Newport, Vt.  
Dioc. Burlington  
Philippines



## ÇA NE SERA PLUS JAMAIS COMME AVANT

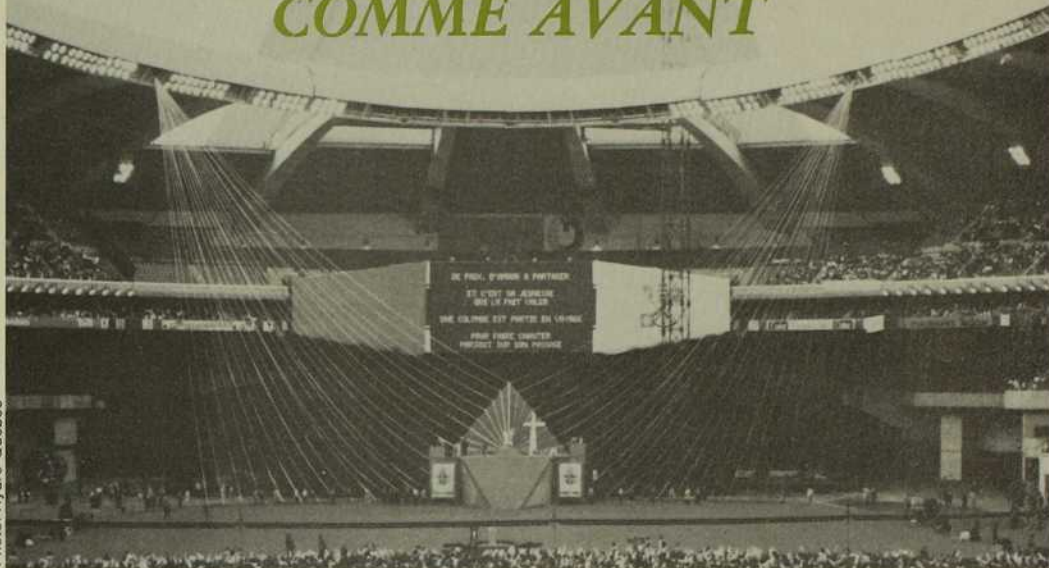


Photo: Hydro-Québec

**N**on, avec la visite de Jean-Paul II ce ne sera plus jamais comme avant. Non, nous ne resterons pas sur le seuil de nos désirs et plus jamais:

— nous ne reviendrons par ces sentiers dans les jardins routiniers de l'oubli, puisqu'un semeur y est passé;

— nous ne reviendrons sur les brisées du conformisme confortable, puisque le dynamisme d'un homme est venu embraser notre foi;

— nous ne nous refuserons pas à plonger notre regard dans celui du Christ, puisque celui du Chef de l'Église est venu rejoindre au passage cet élan perceptible qui subsiste dans nos coeurs.

C'est ici que tout commence.

Parce que j'ai vu le successeur de Pierre revenir sur ses pas malgré la résistance des gardiens. Puis recréer ce geste d'accueil pour un enfant qui pleure, oublié au passage.

Parce que j'ai saisi sa tendresse dans le geste pour une grand'maman amériquienne dont il caressait les cheveux blancs.

Parce que je l'ai entendu s'émouvoir pour son peuple sous la pluie.

Parce que devant les jeunes qui semblaient dire comme dans Ezéchiel: «Nos ossements sont desséchés, notre espérance a disparu, nous sommes en pièces». (Ez. 37, 11) Je l'ai vu ouvrir des tombeaux. J'ai vu croître des nerfs et de la chair. J'ai senti en eux le souffle de l'Esprit. Force jaillissante qui a soulevé une grande foule. Puis comme lors de la multiplication des pains, j'ai assisté au partage de nouveaux espoirs à profusion et cet enthousiasme face à la foi en Jésus-Vie: nouveau désir de naître aux feux de l'amour.

Parce que j'ai vu sur nos routes des gens de toutes sources et de toutes croyances brandir des affiches de paix et d'amour en scandant des slogans de bienvenue.

Non, ça ne sera plus jamais comme avant puisque des prêtres, des religieux, des religieuses qui croyaient tout éteint et le troupeau dispersé, ont renouvelé leur coeur. Ils ont retrouvé la flamme de leur jeunesse.

Je les vois déjà

défricheurs de l'aube s'adonnant à l'écoute des jeunes qui nombreux souffrent de solitude dans l'attente d'un accueil.

compagnons de route qui se remettent en question pour des jeunes en quête de la vie du Ressuscité.

Et je vois aussi des membres du peuple chrétien, créateurs et créatrices de projets humanitaires: popotes roulantes, foyers d'accueil pour personnes âgées, lieux de réflexion et de prières, centres de renouveau conjugal, de loisirs, de jeunesse ouvrière...

Oui, Seigneur, on t'ouvre grandes les portes car tous savent que 65 000 jeunes ont crié trop fort pour qu'on les oublie.

Parmi ces nombreux jeunes, il y a des témoins du Christ, blessés.

Il y a des coeurs brisés par la solitude, des gens qui traversent la vie comme on franchit un long tunnel humide.

Il y a cette angoisse de vivre dans un monde sans place pour les vieillards, les démunis, les marginaux et les jeunes.

**Non, Jean-Paul II mon frère n'est pas venu en vain.**

Pierre, 27 ans



## CUBA-MORÓN

### Carillons pour la Vierge

Le joyeux carillonnement des cloches nous réveille... 5:30 a.m. Oui, comme chaque année, à pareil jour, elles sont les premières à fêter et à saluer notre Mère et Patronne, la Vierge de la Chandeleur. Joyeuses et empressées, nous nous rendons à l'église pour le Rosaire de l'aurore. Le Rosaire terminé, l'église reste ouverte toute la journée pour permettre aux personnes qui le désirent de faire leur visite à Marie.

Ils sont plus de 500 à participer à la célébration eucharistique. Les quinze jours de mission préparatoire y sont pour

quelque chose. Que de visites dans les familles pour rejoindre tous nos frères non-pratiquants et leur dire que l'Église se souvient d'eux.

La vigile de prières fut vraiment une fête féérique! Au moment de la bénédiction des orchidées, l'église se transforme en une mer de lumière et de fleurs. Bras levés, chacun tient dans sa main gauche un cierge allumé et dans sa droite, les orchidées qu'il vient offrir à la Sainte Vierge.

C'est avec joie que nous découvrons l'héritage reçu comme un legs de Celle qui depuis toujours est Mère et Patronne de la nation cubaine.

Dinorah Ayala m.i.c.

## TAÏWAN-KUANSHI

### Une invitation toute spéciale

À 4:30 a.m. le téléphone sonne à notre couvent de Kuanshi. C'est un appel du Canada annonçant à Marie-Claire Labelle, m.i.c. qu'elle est choisie comme déléguée du diocèse de Saint-Jérôme pour rencontrer le Pape au cours de sa visite au Canada.

Imaginez sa surprise et sa joie. Le coût de son billet d'avion sera assumé par le Commissariat général à la Visite du Pape (Gouvernement du Québec) et celui de son séjour au pays par son diocèse d'origine. Offre unique qu'elle ne refuse pas. N'est-ce pas une gâterie du Seigneur pour son 25<sup>e</sup> anniversaire de vie religieuse?

Par la suite une lettre l'informe qu'à l'occasion de la venue de Jean-Paul II, le Gouvernement du Québec organise, au Musée du Québec, une exposition ayant pour titre «Le Grand Héritage». Cet événement illustrera, dans le contexte FOI et CULTURE, (thème de la visite du Pape), l'enracinement de l'Église dans la belle province et son rayonnement depuis trois cents ans. Pour rendre plus tangible l'effort missionnaire de notre peuple, lorsque le Saint-Père ira visiter le Musée, on souhaite la présence d'un missionnaire de chaque diocèse.

Une fois l'événement passé, Soeur Marie-Claire nous livre ses impressions:

«Je me suis trouvée tout près du Saint-Père et j'ai eu le privilè-



*Dinorah Ayala, m.i.c. offre des fleurs à Marie*

# EN MARCHE



S. Marie-Claire Labelle

ge de lui donner la main. Quelle force et quelle joie de sentir que le chef de l'Église n'est plus loin mais qu'il est descendu dans l'arène pour nous dire «je suis avec vous». Chef aimé et ferme, il nous invite à marcher de l'avant en regardant le Christ, notre Lumière. J'étais fière, comme Missionnaire de l'Immaculée-Conception, d'être parmi les vingt invités à cette rencontre inoubliable. Seule femme représentante de l'Orient, il me semblait que Délia Tétreault, notre fondatrice était avec moi et qu'elle se réjouissait de la présence des missionnaires canadiens dans toutes les parties du monde.»

Après la rencontre officielle, notre compagne a pu exprimer sa gratitude à M. René Lévesque qui lui répondit courtoisement: «C'est à moi de vous remercier».

tous les hommes, sans exception de race ou de couleur, la classe sociale ou de dignité personnelle

- le Christ en s'incarnant s'est identifié aux plus petits d'entre les hommes - les pauvres, les sans pouvoirs, les marginaux
- par notre baptême, nous devons aimer l'autre comme nous même
- comme le Christ, notre mission est de donner la vie et non d'apporter la mort.

Face à la crise et à l'avenir très sombre qui nous guette, nous invitons les chrétiens à des actes de dépassement. Il faut restructurer complètement le système économique et politique, travailler sans relâche à l'avènement d'une justice qui se refuse à détruire la vie. Nous demandons que vos engagements prennent en considération les trois points suivants:

- la non-violence du Christ qui se présente à nous comme la seule réponse acceptable
- le témoignage personnel d'une plus grande simplicité de vie pour pouvoir partager non pas de notre surplus mais de notre besoin même
- un jour de jeûne et de prière en faveur du respect de la vie.»

*Dans la situation présente aux Philippines, cette lettre pastorale est une prise de position courageuse. C'est un appel à la justice, une justice qui est en même temps, respect. Ce qui se passe dans l'Église des Philippines nous laisse-t-il indifférents? Sommes-nous solidaires de ce peuple qui lutte?*

## PHILIPPINES-MANILLE

### Appel pour la vie

C'est le thème de la lettre pastorale des évêques catholiques des Philippines sur le caractère sacré et la défense de la vie humaine. Nous présentons certaines lignes de cette lettre adressée en septembre 1984 à l'Église des Philippines.

«Nous voulons commencer par une revue d'événements:

- le meurtre du leader de l'opposition à l'aéroport de Manille il y a un an

- «les supposés criminels» qu'on abat à bout portant
- les carnages sanguinaires pour des «raisons politiques»
- les 10,000 vies perdues dans le conflit des musulmans pour leur indépendance
- les affrontements armés entre les forces militaires et les forces communistes - pour des motifs de sécurité nationale d'une part ou la libération nationale de l'autre.

Ce sont des faits que nous, comme chrétiens, nous ne pouvons pas accepter parce que:

- Jésus est venu pour sauver



# TERRE

## CANADA-CHICOUTIMI

**Un dimanche missionnaire pas comme les autres...**



*Mme Ahou Komelan et ses trois enfants*

Le Dimanche des Missions de cette année n'aura pas été comme les autres: à la messe du samedi soir, il y avait vraiment une ambiance missionnaire. Une maman africaine, Mme Ahou Komelan a reçu les sacrements de baptême et de confirmation avec ses trois enfants, Yao (9 ans), Léticia (5 ans) et Willy (2 ans). S. Gertrude Gagnon, m.i.c. et Mme Claire Fortin l'accompagnèrent dans son cheminement spirituel et dans son insertion dans l'Égli-

se. Au moment de la communion, Mme Komelan et ses deux aînés reçurent le Pain de Vie pour la première fois. Le petit Willy, tout mignon dans sa longue aube blanche aurait bien voulu qu'on le lui partagea à lui aussi...

La famille retournera à la Côte d'Ivoire sous peu. Le père, chrétien protestant, prépare actuellement un doctorat en administration à l'Université du Québec à Chicoutimi.

## JAPON-TOKYO



*Janet Delisle, m.i.c. nous fait part d'une joie missionnaire:*

**À quarante ans, pour la première fois, il voit le visage de sa mère.**

En 1931, Mademoiselle Aiko Okazaki demeurait à notre couvent de Koriyama comme aspirante à la vie religieuse. Elle était à peu près de mon âge, aussi sommes-nous devenues très vite de bonnes amies. Malheureusement le mauvais état de santé obligea Mlle Okazaki à retourner dans sa famille.

À la même époque, je quittais le Japon pour aller missionner en Chine et aux Philippines. De nouveau désignée pour le Japon, j'ai essayé après 21 ans d'absence, de retrouver ma bonne amie.

J'ai appris qu'Aiko s'était mariée mais qu'elle était morte jeune. Après des années de patientes recherches, j'ai pu rejoindre le mari. Il est heureux d'apprendre que quelqu'un se souvient de sa première épouse dont il a eu deux enfants. Le fils avait été baptisé à sa naissance. J'ai réussi avec grande joie à lui parler au téléphone. Surpris et ému, le jeune homme affirme n'avoir jamais entendu parler de sa

# EN MARCHE

mère, ni vu son visage.

Il se rend à notre couvent. Il écoute avec grande attention le récit que je lui fais. J'avais en main une lettre de sa mère et deux photos prises à notre couvent de Koriyama, il y a plus de 50 ans. Rempli d'émotion, il contemple pour la première fois, les traits de sa mère à qui il ressemble beaucoup. Tout en causant, je m'étonne qu'il n'ait pas poursuivi ses études universitaires. Sa mère n'était-elle pas médecin et sa famille fortunée? Oui, il se rappelle les largesses de son grand-père maternel, mais après la mort de ce dernier, selon les coutumes japonaises, l'héritage passa au fils, qui n'a rien donné pour l'éducation des enfants de sa soeur. Le garçon suivit donc son père dans sa nouvelle famille. Ayant terminé son cours supérieur, il s'est trouvé du travail à Tokyo où il réside toujours. Il est resté célibataire. Sa soeur est mariée et a un fils. S'étant brouillé avec elle il y a quelques années il ne connaît plus son adresse. Je lui parle de son baptême et l'invite à la réconciliation. Il se dit prêt à faire la paix. Pour faciliter la rencontre je lui remets deux photos de sa mère, une pour lui et l'autre pour sa soeur.

J'étais heureuse de cette rencontre. Heureuse d'avoir donné de la joie et aussi d'avoir eu l'occasion de rappeler au fils de mon amie Aiko le sens de son baptême et le trésor inestimable de la foi que lui avait léguée sa mère. Et maintenant qu'en fera-t-il?

## HONG KONG 1997!

En vertu d'un accord sino-britannique signé en 1841, la Chine avait cédé l'île de Hong Kong à la Grande-Bretagne pour une période déterminée. Dernièrement, les dirigeants de Pékin ont manifesté leur intention de reprendre la ville à l'expiration du traité en 1997. Devant la perspective du changement de maîtres, l'Église catholique, comme d'ailleurs tous les habitants de l'île ont fait des pressions pour que leurs droits soient sauvegardés. Nos missionnaires ont suivi les débats avec grand intérêt.

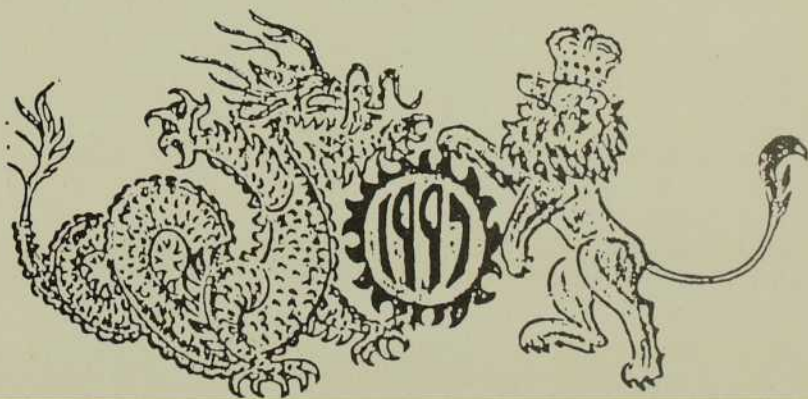
Après deux ans de pourparlers et 22 rencontres entre les représentants de Hong Kong et de Pékin... un accord historique est paraphé le 26 septembre 1984. Sous la souveraineté de la Chine populaire, Hong Kong deviendra en 1997 une Région administrative spéciale (SAR) et gardera pour une période de 50 ans son système socio-économique ac-

tuel. Cette déclaration conjointe devra être ratifiée par le Parlement britannique et l'Assemblée nationale populaire de Chine avant d'entrer en vigueur.

L'annexe XIII du texte est importante. Elle stipule que les droits et libertés, ci-dessous mentionnés seront assurés par la loi: les droits et libertés de la personne, de presse, de parole, d'assemblée, d'association, de grève, de rassemblement, de voyage, de mouvement, de correspondance, du choix d'occupation, de recherche académique et de croyance religieuse, l'inviolabilité du foyer, la liberté de se marier et d'élever une famille.

La plupart des gens de Hong Kong sont satisfaits de l'accord conclu. La Grande-Bretagne et la Chine semblent sincères mais seront-elles capables de remplir leurs propres conditions? En attendant la ratification de ce pacte, les habitants concernés sont invités à faire valoir leur appréciation ou leurs contestations.

*Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que Mme Margaret Thatcher, premier ministre de Grande-Bretagne et M. Zhao Ziyang, premier ministre chinois ont signé l'accord sur Hong Kong.*





À l'heure où dans tous les foyers l'on échange des voeux de bonheur, me revient à l'esprit tous vos noms, chères collaborateurs et collaboratrices de notre revue missionnaire: «Le Précurseur».

Que d'heures de dévouement vous consacrez à cette propagande! Que de généreux efforts pour intéresser vos concitoyens à la cause missionnaire! Vous méritez vous entendre dire: «Qui aide l'apôtre, recevra la récompense de l'apôtre.» Puisse-t-elle être des plus magnifiques cette récompense et que chacun des vôtres bénéficie à plein de l'abondance des faveurs divines.

Que la fête de la venue de Jésus parmi nous soit le présage d'une Année 1985 remplie de PAIX, de FRATERNITÉ et de SOLIDARITÉ avec tous nos frères et soeurs de la grande famille humaine.

Votre bien reconnaissante,  
Gemma de Grandpré, m.i.c.

### STE-FLORE DE GRAND'MÈRE



Mme Geneviève W. Bélanger, Ste-Flore de Grand'Mère, Dioc. Trois-Rivières.

Une responsable du diocèse de Trois-Rivières nous écrit:

Je suis heureuse de vous dire qu'à Ste-Flore, les abonnements à la revue: «Le Précurseur» sont nombreux. Avec l'encouragement de notre bon curé Langevin (le frère de Thérèse Langevin, m.i.c.) et l'aide des collaborateurs et collaboratrices, le travail est facile.

Je trouve la revue très intéressante et je prie pour qu'elle tombe dans les mains de plusieurs jeunes qui, plus tard, auront le cou-

rage de répondre à l'appel du Seigneur, en allant comme missionnaires dans les pays lointains ou encore dans leur milieu.

Mme Geneviève Bélanger,



Deux collaboratrices de St-Barnabé-Nord, Dioc. de Trois-Rivières: Mme Fernand Gélinas et Mme Richard Diamond.

À nos vaillants collaborateurs et collaboratrices nous redisons un merci très reconnaissant. Notre gratitude s'étend à ceux qui les accueillent généreusement.

### MÉGANTIC

Un bel exemple: Mme Egide Soucy de Notre-Dame-de-Lourdes (Mégantic) âgée de 98 ans, vient de renouveler son abonnement à notre revue pour deux ans.

Chère Madame Soucy, nous serons là pour fêter votre centenaire! C'est si beau la vie!

### PETIT SAGUENAY

Dévouée promotrice de notre revue depuis nombre d'années, Madame Lorraine Boivin de Petit-Saguenay, a été fidèle jusqu'au bout. Oubliant certains troubles de santé, elle voulut continuer son apostolat encore cette année.

Quelle ne fut pas notre surprise de recevoir en même temps que sa liste d'abonnés la nouvelle de son récent décès. Avec nos autres bienfaiteurs que le Seigneur a rappelés à Lui, nous la gardons dans notre prière reconnaissante. Que le Seigneur soit la consolation de ceux qui pleurent!

## Dans la Paix au Christ

**S. Agnès Lavallée**  
(du-Saint-Coeur-de-Marie)

**Personne de relations, S.** Agnès s'est fait remarquer pour sa loyauté et sa délicatesse. Une foi intrépide l'anima partout où elle passa: Japon, Mandchourie et Philippines. Au camp de concentration en Chine, elle



s'ingénia à garder le moral de ses compagnes. Son sens d'organisation et d'ordre lui servirent au Canada comme membre du conseil général de notre congrégation ou au comité de rédaction du Précurseur.

Née à Winnipeg le 25 décembre 1897. Décédée à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal le 29 août 1984, après 61 ans de vie religieuse.

**S. Marie Fyfe**  
(Sainte-Bernadette)

**Une vie marqué par quatre amours:** sa famille, sa communauté, la mission du Malaŵi et les prêtres. S. Marie a cultivé la spiritualité de l'événement, «essayant dira-t-elle, de voir à travers tout, un rayon de la bonté de Dieu.» Elle porta vaillamment sans se plaindre les souffrances de sa maladie.



Née à Saint-Constant de Laprairie le 24 septembre 1916. Décédée le 30 septembre 1984, à Pont-Viau, après 51 ans de vie religieuse.

**S. Lucia Ho**  
(Marie-Lucia)

**Témoignage héroïque du Christ, S. Marie-Lucia,** durant près de 30 ans, soutint par sa persévérance dans la foi, les catholiques de Canton. Sereine et sans aigreur



pour un passé douloureux, elle confia un jour: «Je n'ai jamais menti, ni accusé personne. J'ai prié pour ceux qui me faisaient souffrir désirant qu'eux aussi connaissent le vrai Dieu et soient heureux comme je le suis moi-même.»

Née à Canton, Chine le 2 février 1908. Décédée à Pont-Viau le 29 août 1984, après 42 ans de vie religieuse.

**S. Jacqueline Blondin**  
(Marie-Albertine)

**Femme d'envergure et d'audace,** forte de sa foi en elle-même et en Dieu, S. Jacqueline consacra sa vie à l'Église d'Asie. Missionnaire aux Philippines pendant 30 ans, elle y fonda



SAIDI (Southeast Asia Interdisciplinary Development Institute). Paisible devant la mort, cette femme active garda jusqu'au dernier moment son zèle infatigable au service de la mission.

Née à Saint-Jérôme-de-Terrebonne le 11 avril 1917. Décédée à Antipolo, Philippines, le 28 septembre 1984, après 49 ans de vie religieuse.

**S. Joséphine Couturier**  
(Lazare-de-Béthanie)

**Amante de la Parole de Dieu,** la Bible était son livre de chevet. Elle y puisa un dévouement joyeux et un amour de la pauvreté voulant imiter le Christ-Jésus.



Un humour à toute épreuve la caractérisa durant ses 22 ans de vie missionnaire en Chine et pendant la longue maladie qui l'emporta.

Née à Saint-Zénon-de-Piopolis le 29 décembre 1899. Décédée à Pont-Viau le 1er novembre 1984, après 55 ans de vie religieuse.

**S. Lucienne Pelletier**  
(Eustelle-du-Saint-Sacrement)

**Être de compassion et de tendresse,** voilà bien ce qui décrit la personnalité de S. Lucienne. Une compassion qui la faisait s'oublier elle-même pour mieux accueillir; une tendresse faite d'une entière confiance en l'autre.



«Ita Pater», Oui Père, devint sa devise dans la joie comme dans la souffrance. Attachée aux peuples latino-américains, elle leur donna le meilleur d'elle-même durant ses 12 ans à Cuba et 2 ans au Pérou.

Née à Sainte-Louise-de-l'Islet le 10 septembre 1915. Décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 23 septembre 1984, après 46 ans de vie religieuse.

**S. Rachel Gérin**  
(Marie-Léonise)

**De nature ferme et entière,** Rachel était la femme totalement vouée à sa vocation missionnaire. Ses compagnes et sa famille bénéficièrent de sa fidèle affection. Le peuple japonais au-



quel elle donna 28 ans de sa vie, apprécia son sens pratique, sa finesse d'esprit et de cœur. Sa foi généreuse l'a servie dans toutes les responsabilités qu'on lui confia.

Née à Coaticook le 21 octobre 1906. Décédée le 10 novembre 1984 à Pont-Viau, après 54 ans de vie religieuse.

# SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

## CANADA

**MONTREAL:** Maison Généralice et Procure des Missions, 121, Ave Maplewood, Mtl P.Q. H2V 2M2  
**MONTREAL:** Maison-Mère, 314, Ch. Ste-Catherine, Mtl P.Q. H2V 2B4  
**MONTREAL:** Maison Provinciale, 1061, rue Dutrisac, Mtl P.Q. H4L 4H7  
**MONTREAL:** Maison Provinciale, 64, rue Sommerville, Mtl P.Q. H3L 1A2  
**MONTREAL:** 2100, rue De Londres, Mtl P.Q. H4L 3A6  
**MONTREAL:** 1436, rue Jeanne-d'Arc, Mtl P.Q. H1W 3T4  
**MONTREAL:** 5550, Ave Louis-Colin, Mtl P.Q. H3T 1T7  
**MONTREAL:** 125, Ave Maplewood, Mtl P.Q. H2V 2M2  
**MONTREAL:** 5720, rue Plantagenet, Mtl P.Q. H3S 2K3  
**MONTREAL:** 7535, rue St-Dominique, Mtl P.Q. H2R 1X4  
**MONTREAL:** 4450, rue St-Hubert, Mtl P.Q. H2J 2W9  
**LAVAL:** 100, Place Juge-Desnoyers, Pont-Viau, Ville de Laval, P.Q. H7G 1A4  
**LAVAL:** 140, Place Juge-Desnoyers, Pont-Viau, Ville de Laval, P.Q. H7G 1A4  
**LAVAL:** 564, Terrasse Godin, Ste-Dorothée, Ville de Laval, P.Q. H7X 2J2  
**CHICOUTIMI:** 906, Ch. Sydenham, Chicoutimi, P.Q. G7H 2H3  
**GRANBY:** 85, rue Alexandra, Granby, P.Q. J2G 2P4  
**JOLIETTE:** 750, rue St-Louis, Joliette, P.Q. J6E 2Z8  
**LABELLE:** C.P. 368, Cté Labelle, P.Q. J0T 1H0  
**LONGUEUIL:** 645, rue St-Thomas, Longueuil, P.Q. J4H 3A7  
**OTTAWA:** Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, Ottawa, Ont. K1N 8C8  
**OTTAWA:** 28 Av. Goulburn, Ottawa, Ont. K1N 8C8  
**QUEBEC:** 1060, Ave du Parc, Québec G1S 2W7  
**QUEBEC:** 1044, rue Murray, Québec G1S 3B6  
**RIMOUSKI:** 225, rue St-Germain ouest, Rimouski, P.Q. G5L 4B9  
**SAINT-JEAN:** 430, rue Champlain, Saint-Jean, P.Q. J3B 6W8  
**SAINT-SULPICE:** Solitude Délla Tétreault, 1600 Notre-Dame, St-Sulpice, P.Q. J0K 3J0  
**TORONTO:** 56, Indian Rd Crescent, Toronto, Ont. M6P 2G1  
**TROIS-RIVIERES:** 466, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P.Q. G9A 2B4  
**VANCOUVER:** 2950, Prince Edward St, Vancouver, B.C. V5T 3N3

## CUBA

**COLÓN:** Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, Colón, Cuba  
**HOLGUIN:** Iglesia Católica, Calle Prado y Revolución, Reparto Vista Alegre, Holguin, Cuba  
**LA HABANA:** Calle 146, No 904 y 9 y 11 Marianao 16, La Habana, Cuba  
**LOS PALACIOS:** Iglesia Católica, Ave. 23 #3202, Los Palacios, Pr. Pinár del Rio, Cuba  
**MORÓN:** 1 Calle Martí, No 16, Pr. Ciego de Avila, Morón, Cuba.

## BOLIVIE

**BAURES:** Casilla 34, Trinidad, Beni, Bolivia, America del Sur  
**COCHABAMBA:** Calle Oruro E 0482, Casilla 1667, Cochabamba, Bolivia, America del Sur  
**COCHABAMBA:** I.E.R. Casilla 731, Cochabamba, Bolivia, America del Sur  
**LA PAZ:** Ave Abaroa 895, Casilla 2893, La Paz, Bolivia, America del Sur

**LLALLAGUA:** Departamento de Potosí, Bolivia, America del Sur

## CHILI

**ANCUD:** Casilla 282, Calle Errazuriz 227, Ancud (Chiloe), Chile, America del Sur  
**CHAITEN:** Casa Parroquial, Prov. de Palena, Chile, America del Sur

## PÉROU

**LIMA:** Casa Provincial, Francisco de Orellana No 338, Lima 5, Perú, America del Sur  
**LIMA:** Napo 1124, Lima 5, Perú, America del Sur  
**LIMA:** Calle Moyobamba 281, Santo Domingo, Lima 13, Perú, America del Sur  
**LIMA:** Santa Luzmila, Apartado 5611, Lima 100, Perú, America del Sur  
**PUCALLPA:** Atahualpa 853, Casilla 241, Pucallpa, Perú, America del Sur  
**SAN JUAN DE MIRAFLORES:** Atahualpa 853, Casilla 241, Pucallpa, Perú, America del Sur  
**YAURI:** Centeno 111, Prov. Espinar, Dpto Cuzco, Perú, America del Sur

## HAÏTI

**PORT-AU-PRINCE:** Maison Centrale, C.P. 1085, Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles  
**PORT-AU-PRINCE:** Maison de Delmas (Noviciat) C.P. 1085, Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles  
**CAP HAÏTIEN:** C.P. 81, Cap Haïtien, Haïti, Les Antilles  
**CHANTAL:** Via, C.P. 63, Les Cayes, (Chantal) Haïti, Les Antilles  
**HINCHE:** Via C.P. 1085, Port-au-Prince, Cité 2 (Hincche) Haïti, Les Antilles  
**LES CAYES:** C.P. 63, Les Cayes, Haïti, Les Antilles  
**LES CÔTEAUX:** Via C.P. 63, Les Cayes, (Les Côteaux) Haïti, Les Antilles  
**LIMBÉ:** Via C.P. 81, Cap Haïtien, (Limbé) Haïti, Les Antilles  
**PORT-SALUT:** Via C.P. 63, Les Cayes, (Port-Salut) Haïti, Les Antilles  
**ROCHE-À-BATEAU:** Via C.P. 63, Les Cayes, (Roche-à-Bateau) Haïti, Les Antilles  
**TROU-DU-NORD:** Via C.P. 81, Cap Haïtien, (Trou-du-Nord) Haïti, Les Antilles

## MALAÏI

**MZIMBA:** Provincial House, P.O. Box 47, Mzimba, Malaïi, Central Africa  
**BANGA:** Rés. de Banga: c/o Nkhata Bay Secondary School, P.O. Nkhata Bay, Malaïi, Central Africa  
**KASEYE:** P.O. Box 100, Chitipa, Malaïi, Central Africa  
**KATETE:** P.O. Box 48, Champira, Malaïi, Central Africa  
**MZAMBAZI:** P.O. Box 3, Euthini, Malaïi, Central Africa  
**MZUZU:** Marymount Girls' Secondary School, P.O. Box 24, Mzuzu, Malaïi, Central Africa  
**RUMPHI:** Rumph Residence, St. Patrick Seminary, P.O. Box 20, Malaïi, Central Africa

## ZAMBIE

**CHIPATA:** P.O. Box 510107, Chipata, Zambia, Central Africa

**CHIKUNGU:** P.O. Box 510069, Chipata, Zambia, Central Africa  
**KANYANGA:** P.O. Box 530150, Lundazi, Zambia, Central Africa

## ÉTATS-UNIS

**SAN FRANCISCO:** 1417-38th Ave. San Francisco, Cal. 94122 U.S.A.

## MADAGASCAR

**TANANARIVE:** Maison provinciale, Tsaramasay, Tananarive 101, Madagascar  
**AMBOHIBARY:** Sambaina, L.T.A. Ambohibary 111, Madagascar  
**ANTSIRABE:** Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, Antsirabe 110, Madagascar  
**ANTSIRABE:** Noviciat, Lot02F10 Route d'Ambositra, B.P. 207, Antsirabe 110, Madagascar  
**MORONDAVA:** B.P. 53, Morondava 619, Madagascar

## HONG KONG

**KOWLOON:** Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay Road, Kowloon, Hong Kong  
**KOWLOON:** Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road, Kowloon, Hong Kong  
**KOWLOON:** Tak Sun School, 103 Austin Road, Kowloon, Hong Kong

## TAIÏWAN

**KUANHSI:** 119 Cheng I Lu, Kuanshi, Hsinchu Hsien, Taiwan 306  
**SHIH KUANG TZE:** 56-7 Shih Kuang Tze, Hsinchu Hsien, Taiwan 306  
**TAIPEI:** 30, Lane 148, Fu-Hsing South Road, Sect. 2, Taipei, Taiwan 106

## JAPON

**TOKYO:** Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya Ku, Tokyo 158 Japan  
**AIZU WAKAMATSU:** 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu Wakamatsu 965, Fukushima ken, Japan  
**KORIYAMA:** 3-18 Toramaru machi, Koriyama shi 963, Fukushima ken, Japan  
**KORIYAMA:** 3-8 Momomidai, Koriyama shi 963, Fukushima ken, Japan

## PHILIPPINES

**GREENHILLS:** Provincial House, P.O. Box 468 Greenhills, Metro Manila, Philippines 3113  
**BAGUIO CITY:** Novitiate, P.O. Box 30, Baguio City, Philippines 0201  
**DAVAO CITY:** Good Counsel, Florentino Torres St. Davao City, Philippines 9501  
**GAGALANGIN:** I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario, Gagalangin, Tondo, Metro Manila, Philippines 2807  
**GREENHILLS:** I.C.A. P.O. Box 326, Greenhills, Metro Manila, Philippines 3113  
**MATI:** I.H.M. Academy, Mati, Davao Oriental, Philippines 9601  
**MALITA:** Good Counsel, Florentino Torres St. Davao City, Philippines 9501  
**MARAYON:** M.I.C. Sisters, c/o Bishop's Res. Malaybalay, Bukidnon, Philippines 8201  
**ROSAL:** P.O. Box 468, Greenhills, Metro Manila, Philippines 3113

## PRÊTS À FONDS PERDU LEGS TESTAMENTAIRES

Savez-vous que les prêts à fonds perdu / legs testamentaires sont un moyen très efficace d'aider les missions? Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:  
Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

En indiquant votre:

NOM .....

ADRESSE .....

..... CODE .....

DATE DE NAISSANCE .....



## LIVRES SUR DÉLIA TÊTREAUULT

Un P'tit bout de rêve en liberté: \$4.50

L'aventure d'amour de Délia: \$3.50

Fondement de l'Esprit Missionnaire

chez Délia Tétreault: \$6.00

Qui est Délia Tétreault: \$2.50

Coeur en Fête: \$3.50

disponibles à:  
Centre Délia-Tétreault  
314, Chemin Ste-Catherine,  
Montréal, P.Q. H2V 2B4

## LE PRÉCURSEUR

Je désire m'abonner à la Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception «Le Précurseur».  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, P.Q. Canada H7N 4Z4

NOM .....

ADRESSE .....

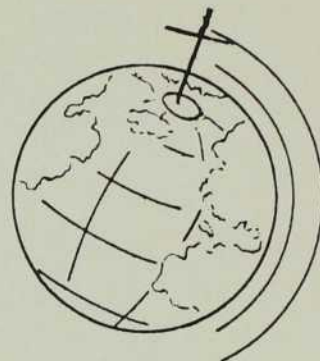
..... CODE .....

4 \$ (1 an) 7 \$ (2 ans) 10 \$ (3 ans)  
5 \$ (États-Unis et autres pays) 75 \$ (à vie)

## ES-TU INTÉRESSÉE

par un Institut à caractère

MISSIONNAIRE ET MARIAL?



Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception t'invitent à leurs centres d'orientation vocationnelle:

1044, rue Murray  
Québec, Qué. G1S 3B6 (418) 687-4093

645, rue St-Thomas  
Longueuil, Qué. J4H 3A7  
(514) 677-3936

28, ave Goulburn  
Ottawa, Ont. K1N 8C8  
(613) 233-3027

56, Indian Rd Crescent  
Toronto, Ont. M6P 2G1  
(416) 530-1887

Viens échanger, dialoguer sur ton projet de vie, discerner un appel du Christ...



## MIC MISSION NEWS

Auriez-vous des amis de langue anglaise qui aimeraient connaître nos missions? Nous publions pour eux, tous les deux mois, une revue appelée MIC Mission News.

Adresser à:  
MIC Mission News, Box 157, Laval  
Branch,  
P.Q. Laval, Canada H7N 4Z4



# **CAMPS MISSIONNAIRES**

## **POUR JEUNES DE 17 ANS ET PLUS**

**PROGRAMME HIVER 1985**

**À QUÉBEC** 25-26-27 janvier  
s'adresser à:  
Thérèse Lavoie, m.i.c.  
1044, Murray  
Québec, G1S 3B6  
Tél.: (418) 687-4093

**À LONGUEUIL** 22-23-24 février  
s'adresser à:  
Pauline Roy, m.i.c.  
645, St-Thomas  
Longueuil, Qué. J4H 3A7  
Tél.: (514) 677-3936